

Sarah Sagot

*-Serai-je
reniée.*

Sarah Sagot.

-Serai-je reniée.

Mes blessures pleurent pour ma tombe. Mon âme pleure pour la délivrance. Suis-je trop perdue pour être sauvée. Suis-je trop perdue? Ou m'auras-tu oubliée ? Je meurs, prie, saigne et hurle. Perdue depuis si longtemps. Seras-tu de l'autre côté ? Rends-moi le salut. Te souviens-tu de moi. Je meurs, priant, saignant et hurlant. Et je déverse regrets déchirants et trahisons. Tellement plus. Je suis étendue, mourante. Mais j'en ai seulement apporté plus. J'ai essayer de tuer la souffrance.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Sarah Sagot.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Je ne peux pas me libérer tant que je ne le laisse pas partir. Laisse-moi m'en aller. Et qu'il noie ma volonté de m'envoler. Ici dans l'obscurité je me reconnais. Je ne veux pas qu'il me détruise cette fois encore.

Je ne peux pas m'en tenir qu'à moi. Je me demande ce qui ne va pas chez moi.

Je n'ai jamais voulu que ce soit si froid. Tu n'as juste pas assez bu pour pouvoir dire que tu m'aimes. Viens te coucher, ne me laisse pas dormir seule. Je ne pourrais pas cacher le vide que tu as laissé.

Je veux rester amoureuse de mon chagrin. Oh mais Dieu je tiens à ce qu'il parte. Toute notre vie. Nous avons attendu. -Quelqu'un qu'on appellerait notre chef. Si je ne peux pas le ressentir, je ne suis pas moi. Je ne suis pas réelle. Je ne peux pas retenir la crainte que j'aie d'être. Perdue sans toi. Tu deviendras leur sacrifice. En bien ou en mal.

Ne regarde pas dans les yeux du monde en dessous de toi. Ne baisse pas les yeux, tu tomberas de bas. Et tu as raison je ne le mérite pas mais tu sais que je ne suis pas la seule. Si effrayé d'ouvrir les yeux - hypnotisé. Tu n'as jamais rien compris de la vie.

Que le ciel fasse briller une lumière sur moi. Tous tes mensonges. Que je ne crois pas. Nous avons tous de la peine. Nous sommes perdus et nous saignons. Quand ils sont si seuls ils trouvent une porte en dehors de la vie. Quand ils viennent tous se briser. Tu sais que tu n'es pas le seul.

-Il doit y avoir un moyen d'apprendre le pardon. Je suis tout ce que tu ne peux pas contrôler. Quelque part au-delà de la douleur. Ce n'est que moi. Infectant tout ce que tu aimes. Jusqu'à ce qu'on nous nous abattions éternellement en spirale vers le bas. Seul l'amour te guidera à la maison. Abat les murs et libère ton âme. Il est encore temps. Ferme les yeux. Quelque part au-delà de la douleur, il doit y avoir un moyen de croire. Mais à chaque heure glissent les cris que je t'y ai abandonnée. Te souviens-tu de moi? Fais ce que tu, ce que tu veux jusqu'à ce que tu trouves ce que tu recherche.

-Fais ce que tu, ce que tu veux, tu n'as pas à jeter ta vie vers le bas.

Il doit y avoir un moyen de croire que nous pouvons rompre. Faut te rappeler qui tu es vraiment. Chaque cœur dans mes mains comme un reflet pâle. Ce n'est pas fini. Supporte et fait face à l'inconnu. Du moment que tu n'en veux plus. Fais ce que tu, ce que tu veux, ton monde se referme à présent sur toi. Fais ce que tu, ce que tu veux, si tu as un meilleur rêve. Donc fais attention à ce que tu demandes de moi.

-Parce que je ne peux pas dire non.

Parce que je ne peux m'accrocher à rien d'autre qui soit assez bien. Suis-je assez bien. Pour que tu m'aimes aussi ? Et j'attends toujours que la pluie tombe. Verse sur moi une vie réelle. Assez bien. Je me sens assez bien. Ça a mis beaucoup de temps à venir, mais je me sens bien. Maintenant je ne peux pas laisser passer ce rêve. Je ne peux pas croire que je me sens. Je n'aurais pas dû te laisser me conquérir complètement. Et je me suis complètement perdue et je m'en fiche. Je n'aurais pas dû te laisser me torturer si doucement. Je finis la douce décadence. Encore sous ton charme. -J'envie mon cœur et il saigne dans ta main.

Je peux le goûter dans tes larmes. Me cachant dans un arbre creux. Je sais que tu m'entends. Cherche-moi dans la forêt blanche. Un monde de choses fragiles. Elle finit ici ce soir. L'hiver me manquera. Sont toutes mes pensées de toi. Agréable lumière d'extase. Retenant mon dernier souffle. En sécurité à l'intérieur de moi.

Peux-tu me sentir dans tes bras ? Tout ce que je voulais dire fut je t'aime et je n'ai pas peur. Peux-tu m'entendre ? Accroche-toi à moi mon amour. Tu sais que je ne peux rester longtemps.

Ton cœur bat si fort dans ma tête. -Me sauvant, me violent,
Te chassant, je peux te sentir - en vie,
Te craignant, t'aimant. Je ne te laisserai pas me détruire.
M'observant, me désirant. Je peux sentir que tu me détruis.

Je sais que tu es toujours là. J'ai été si vide à l'intérieur. Alors que pendant tout ce temps, Je ne parviens toujours pas à trouver ce qui me retient ici. De longs mots perdus me chuchotent lentement,

-Donnez-nous une raison de croire à nouveau, Liberté.
Tu ne peux pas sentir le sol s'affaisser? Par la dérive au-delà du bord. Et je n'en peux plus. J'ai joué à ce jeu avant. Que vous appelez un mensonge.

Mais c'est mon, mon cœur, ma vie.

Si elle vous fait vous sentir comme un grand homme. Que je suis un échec sous. Ou tout simplement une nouvelle façon de saigner? Je suis toujours esclave de ces rêves. Est-ce la fin de tout? Alors pourquoi ne parlez-vous pas? Je sens venir sur moi. Vous savez que votre monde entier attend.

Donc, vous pourriez gagner le pardon. Servez votre ennemi torsadée.

- -Et je veux vous faire sentir que c'est de cette façon que je fais.
- Et je veux vous faire sentir de cette façon.
- Me coupe la gorge comme pour de l'argent. Contre mon cœur.
- Comme les gouttes de pluie. Est-ce que ceci est réel, ?
- Maintenant ou jamais dites la vérité. Ouvrez-moi votre cœur.
- Dites que vous voulez ou dites ce que vous ne voulez pas.
- Je n'ai jamais été censé me perdre. Maintenant je tombe en morceaux.
- Quand vous ne me laisserez pas comprendre. Je suis fatigué de maintien de si serré.
- Dites-moi ce que vous voulez de moi ou me laisser seul.
- La cause je suis tout attrapé et je perds le contrôle.

Vous arrivez sous ma peau dans une voie que je l'aime. Et je ne peux pas prendre désormais.

- Chaque fois que vous êtes autour je ne peux pas me battre avec cela.
- Dire Votre Volonté. Je veux me sentir, je veux vivre. Je ne veux pas oublier ce qu'on ressent. Je veux rester amoureuse de mon chagrin.

Je ne veux pas m'enfermer à clé. Et je me doute qu'à la fin j'aurais dû tomber.

- J'ai toujours trouvé ma place parmi les cendres.
- Chéri, après tout je te pardonne. Tout est mieux que d'être seule.

Tous mes rêves ont été cassés.
Je ne sais pas où nous allons.
Tout ce que nous disions.
Et tout ce que nous avons fait maintenant l'épée Tout-puissant.
Scellée avec des mensonges à travers tellement de larmes.
Une étreinte ouverte sur un arbre saignant.
Je ne serai jamais.
Mais à travers mes larmes se répand une lumière aveuglante.

Que je ne les laisserai pas, non sûrement pas, disparaître.
Et je ne peux laisser cette amour s'échapperait.
Ma chez qui veut indéterminé.
On varia le quel sera le plu fort contre moi!
Amélia tu est ma seul fille.
Mais je te ferai pas de cadeau.

J' ai horreur le magnifiques.
Et ça donne presque envie de crié ma rage.
Quand on est d' entendre ça.

A moi aussi ça m'arrive de faire des faute.
J'était humain qui a muté comme toi.
Amélia, c'est moi qui ta fait ton corps, est donné un âme ange.
Après que je étaï sorti de l'enfer. Je me suis battu avec ton père.
Que ma fille superbe je suis le maître de enfer.
Mais franchement qu'est qu'elle est belle.
Alors qu'elle a étaï crée par d'eux seigneur qui a muté une fois dans ça vie.
Amélia est trop magnifique!

Vous allez dans une période très diabolique par rapport à vos ambitions.
Cette Larme de sang pour t'avoir avec moi.
J'espère que tu m'en veux pas.
Non pas du tout bien au contraire,
Je suis bien plus heureuse d'être avec toi.
Que quand je vivait enfer avec mon père entrain de faire des massacrant,
Des sacrifice juste pour sont propre plaisir de faire souffrirez sais pauvre gens.
Mais je regrette d'être rien fait en se temps là.
Mais Amélia tu en avait pas force tu étaï jeune.
Tu peut pas t'en vouloir.
Je te surveille tu ne tes pas chef de toi même, mais maintenant tu l'es et mieux.
Et je le regrette pas même pas du tout pas la moindre du monde.
-M'appelant m'appelant comme tu passes au noir.
Dis bonne nuit.
N'aie pas peur.

Personne n'est là.
Mais pourtant tu te réveilles et connais la vérité.
Tu pries que tes rêves te laisseront ici.
Fermant tes yeux pour disparaître.